



Horaires des messes

Messe chaque dimanche à Montendre à 10 h 30



DÉCEMBRE 2020 :

Samedi 5 - 17h00 - **Coux**
Samedi 12 - 17h00 - **Chartuzac**
Samedi 19 - 17h00 - **Bussac-Forêt**
Samedi 26 - 17h00 - **Soumoulins**

JANVIER 2021 :

Vendredi 1^{er} - 17h00 - **Montendre**
Samedi 2 - 17h00 - **Coux**
Samedi 9 - 17h00 - **Chartuzac**
Samedi 16 - 17h00 - **Bussac-Forêt**
Samedi 23 - 17h00 - **Chardes**
Samedi 30 - 17h00 - **Vallet**

MESES DE NOËL



Judi 24 décembre à 19 h
à Montendre

Vendredi 25 décembre à 10 h 30
à Montendre

Le fleurissement

Notre église est joliment décorée grâce aux équipes qui savent à merveille composer des bouquets. Malheureusement, à cette saison les fleurs naturelles ne se bousculent pas dans les jardins. La générosité des paroissiens est donc sollicitée. Une boîte a été installée à l'entrée de l'église.

Merci par avance de votre contribution !

Décès de novembre



- Paulette Bourdelaud
- Gaétane Laidet
- Jean-Claude Moïse

Réouverture du Secours Catholique à la Maison de la Solidarité "Jean-Marie Joyé"

À u début de l'année, le Secours Catholique, installé dans la maison paroissiale de Montendre, local trop petit pour continuer à faire office de vestiaire, s'est déplacé 5 rue de Tivoli. Le nouveau local, vaste, très clair, fonctionnel, nous a été offert par la municipalité de Montendre. La situation sanitaire du moment ne nous a pas permis de fonctionner normalement, mais tout a été mis en œuvre pour installer l'accueil, le café causette, la mise en place des vêtements et de divers objets de dépannage.

Mercredi 28 octobre à 11 h, nous avons pu inaugurer ce local, lieu d'accueil et de service du Secours Catholique, mais en petit comité, autour de notre responsable de Montendre Cécilia Bellenguez et de bénévoles, Jean Chalié responsable du Secours Catholique des Deux Charentes accompagné du trésorier de notre secteur, de la vice-présidente, des représentants de la municipalité, de notre prêtre Bergson Julien, des responsables des Restos du cœur, de l'association Aide et Partage, de la Maison Pop, de la Maison de Bateleurs, de l'ADMR et de la Banque

alimentaire. Tout ce monde s'est exprimé en toute simplicité : Jean Chalié a parlé du bon fonctionnement de cette association de la loi 1901 à but non lucratif et reconnue d'utilité publique. Nous avons partagé bien des questions et des demandes, unis avec des responsables d'autres Secours Catholiques, Barbezieux, Jonzac, Saint-Aigulin, dans une ambiance très fraternelle.

Beaucoup de remerciements pour notre municipalité qui a mis tout en œuvre, y compris du matériel, pour la bonne marche de notre association. Un grand merci aux personnes qui nous permettent de faire fructifier ce site de dépannage pour nos frères dans le besoin. C'est autour du verre de l'amitié que nous avons échangé et c'est avec joie que nous avons constaté que toutes ces associations travaillent main dans la main pour un monde plus juste et plus fraternel. A nous de tisser cette fraternité avec les plus pauvres et d'aimer l'autre comme il est. Chacun a sa place, nous formons une chaîne complémentaire de solidarité.

Emilie Toumelin



Le Secours Catholique sera ouvert tous les mardis et vendredis à partir du 15 décembre de 14 h à 17 h 30. N'hésitez pas à venir pour nous rencontrer, pour un café, pour un dépannage et pour passer un moment.



THABOR

Bulletin paroissial de Montendre

Décembre 2020 • Numéro 72



Éditorial

Vivre l'Avent dans l'amour

Père Bergson

Avec le dimanche du CHRIST-ROI de l'univers, nous avons terminé l'année liturgique A : une année remplie d'événements douloureux, tels que la pandémie de la covid-19, la profanation de notre église, etc. Toutefois, nous devons regarder en avant pour aller à la rencontre de Dieu qui vient nous sauver en son fils Jésus.

Aujourd'hui, l'Avent désigne le temps où l'on se prépare à célébrer la naissance de Jésus et à attendre son retour glorieux et invite les chrétiens à découvrir ce que la venue de Jésus-Christ change dans leur vie pour mieux lui faire une place.

Quand le Christ viendra, dans toute la gloire de sa Royauté incontestable, alors se fera la répartition définitive des hommes, d'après un seul critère : accueil ou refus de l'Amour. Il ne nous jugera pas sur le nombre de fois que nous avons participé à la messe, sur combien de fois nous avons fait le tour du monde en pèlerinage, sur combien de sacrifices nous avons fait; mais sur l'amour. Est-ce que les différentes activités ecclésiales et nos prières nous poussent à aimer ? Est-ce qu'elles nous rapprochent de Dieu et du prochain ou nous permettent d'agir pour commencer à construire le Royaume de Dieu? Quelle chance de pouvoir trouver ce Roi de tendresse et d'amour aussi près de nous dans notre prochain. Aussi Jésus nous dit : « Tout ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25, 31-40). Il est proche de nous à cause de l'infini de son Amour. Si nous avons vraiment choisi l'amour comme sens à notre vie et si nous

ly manifestons en pratique et pas seulement en théorie, alors nous aimerons notre prochain de façon toute naturelle et concrète. Par contre, si nous avons refusé l'Amour nous serons étonnés que Jésus nous reproche notre dureté de cœur, car nous n'aurons même pas vu cette coupable indifférence dans le concret de notre attitude ! C'est un sérieux avertissement pour nous qui réfugions si facilement dans l'indifférence par rapport à notre prochain. Dès fois, nous nous disculpions : « nous n'avons pas tué, volé, notre conscience ne nous reproche rien, nous ne faisons de mal à personne ». Mais nous refusons à l'autre le quota d'amour dont il a besoin, sans en apercevoir. Et ce faisant, c'est à Jésus, lui-même que nous refusons cet amour légitime. « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait » (Mt 25, 45). Nous pouvons faire des choses extraordinaires et, même des miracles; mais s'il nous manque l'amour, cela ne sert à rien. « Quand je parlerais en langues, celle des hommes et celle des anges, s'il me manque l'amour, je suis un métal qui résonne, une cymbale retentissante. Quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et de toute la connaissance, quand j'aurais la foi la plus totale, celle qui

transporte les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens aux affamés, quand je livrerais mon corps aux flammes, s'il me manque l'amour, je n'y gagne rien. » (1Co 13, 1-4).

Aujourd'hui, l'Église veut nous faire une attente active de Dieu. Avec Jésus, le royaume est déjà là. Mais, c'est à nous de faire germer cet œuvre de salut par la force de l'Esprit Saint présente dans le cœur de chacun. En ce temps de l'Avent l'occasion nous est donnée de nous demander vraiment : Quelle part nous prenons à la construction du Royaume de Dieu ?

Profitons de ce temps de grâce pour nous convertir, vivre dans la paix, la joie, l'unité et l'espérance pour être ainsi présence de l'amour de Dieu au milieu de nos frères et sœurs. Le Seigneur vient nous visiter dans le quotidien de notre vie. Soyons dans la joie, nous sommes tous appelés à être des veilleurs. Tournons notre regard vers le futur, vers l'avenir. Libérons-nous de nos fausses sécurités, du mensonge, de l'hypocrisie, de la méchanceté, de la division et de la haine ; bref, de tout ce qui nous empêche d'être le reflet de l'amour du Christ

Bon temps de l'Avent et bonne année liturgique B à tous et à chacun !

Père Julien Bergson : 07 57 42 28 16 - bj25jb@gmail.com

Messes

Les messes seront célébrées à nouveau à partir du dimanche 29 novembre (voir calendrier en page 4). Limite de 30 personnes maximum. Adoration du Saint Sacrement le jeudi en l'église de Montendre de 15 h à 17 h 30

Directeur de la publication Père Julien Bergson.

Ont collaboré à ce numéro : Véronique Garon, Christine de Moncade, Emilie Toumelin, Catherine Ormel, Nicole Bertin

Paroisse.montendre@gmail.com - http://paroissemontendre.e-monsite.com/ - Tél. 05 46 49 22 66

Les prêtres de Charente-Maritime, des semeurs d'espérance en temps de confinement

Avec le retour du confinement, la vie paroissiale a été bouleversée. Bon nombre de prêtres du diocèse ont toutefois cherché des moyens pour rester en contact avec leurs fidèles, en particulier les plus faibles, et continuer à nourrir leur foi.

En ce temps de pandémie, il n'est pas si évident que cela pour les curés de garder un contact régulier avec la communauté de fidèles qui leur a été confiée. Les messes en public sont interdites, les rendez-vous habituels sont suspendus et bien des événements sont reportés. Pour autant, il est important de garder un lien étroit avec les paroissiens... qui avaient besoin de leur curé, en particulier les plus fragiles d'entre eux.

Comme l'ont souvent rappelé les prêtres de nos paroisses, les églises sont toujours restées ouvertes et il est tout-à-fait légal de s'y rendre : si les célébrations religieuses publiques sont suspendues, les portes des églises sont ouvertes à la prière personnelle et on peut y organiser des adorations eucharistiques, par exemple. C'est ce qu'a largement encouragé Mgr Georges Colomb, évêque de La Rochelle et Saintes, dans un courrier envoyé aux prêtres, aux diacres et aux équipes pastorales au début du mois de novembre.

D'ailleurs, la question du motif à cocher sur l'attestation de déplacement a été abordée lors de l'audience au Conseil d'État le 5 novembre dans le cadre de l'examen des recours déposés contre la suspension des messes publiques. La représentante du ministère de l'Intérieur a assuré que tous les cadres de déplacements dérogatoires permettent de se rendre dans un lieu de culte : déplacement bref dans la limite d'une heure, motif impérieux familial, achat de première nécessité...

• Semer l'Espérance

À une période où beaucoup peuvent être touchés par une certaine morosité, un certain tristesse, l'essentiel est de continuer à nouer des relations, a récemment rappelé le Père Bertrand Monnard, vicaire général du diocèse de La Rochelle et curé de la cathédrale. « Nos vies sont bouleversées dans le rapport au temps, par rapport aux projets... On est chamboulé. Le risque serait de se replier, d'être paralysé, mélancolique, accablé » remarquait-il ainsi au micro de RCF Charente-Maritime. Ce temps du confinement est une « bonne occasion de se renouveler et d'approfondir ces différentes relations ».

Les prêtres du diocèse, que ce soit en ville ou dans les campagnes, ont fait preuve de

créativité et de bon sens pour continuer à nourrir spirituellement les fidèles et semer l'Espérance autour d'eux. Avec ou sans moyens techniques extraordinaires, ils ont travaillé à ce que le lien ne s'étiolle pas. Grâce à eux, on peut affirmer que même en temps de confinement, la vie continue dans les paroisses.

• Ces bonnes idées qu'ont eues les prêtres de Charente-Maritime pendant le confinement

Les permanences

Qu'elles soient téléphoniques ou physique dans les presbytères, des permanences ont été assurées pour nouer des conversations avec les personnes les plus isolées et prendre des nouvelles de la santé des paroissiens.

Les visites aux personnes en détresse

Le confinement a fait remonter beaucoup des détresses psychologiques. Certains - ce fut notamment le cas des aumôniers de prison ou des hôpitaux, mais pas uniquement - n'ont pas hésité à aller visiter des personnes pour motif de grande détresse, des jeunes, des personnes âgées, ceux qui en exprimaient le désir. Parfois, en apportant l'Eucharistie.

Les adorations eucharistiques

Les églises étant restées ouvertes, les fidèles pouvaient parfois y trouver exposé de Saint-Sacrement (dont celle de Montendre). Même au plus profond de la solitude, on y retrouve du réconfort.

Le chapelet

Dans certaines églises, on pouvait voir des fidèles et des prêtres égrainer leur chapelet : c'est une prière très puissante. Pour l'anecdote, le 6 août 1945, lors de l'explosion d'Hiroshima au Japon, un groupe de jésuites missionnaires, fervents adeptes de la prière du rosaire, furent épargnés de toute contamination radioactive et de toute destruction alors que leur maison était à 100 mètres du centre de l'explosion. Tous les hommes et femmes moururent dans un rayon d'1,5 km à partir du centre de l'explosion, sauf ces huit jésuites.

Le commentaire des lectures

Publiés sur les pages Facebook, sur les sites paroissiaux, envoyés par mail ou par WhatsApp, les lectures du jour et les commentaires des textes bibliques permettaient aux fidèles de se nourrir de la Parole de Dieu. Dans certaines paroisses, les prédications étaient mêmes retransmises par vidéo.

Les offices télévisés

Même si la messe n'est pas un spectacle, comme aime le rappeler le pape François, mais une rencontre avec le Seigneur. Cependant, quel réconfort pour les reclus que nous étions tous de pouvoir voir de ses propres yeux le curé de la paroisse célébrer le saint sacrifice.

Les colis alimentaires

Le confinement a touché les riches comme les pauvres, mais il a été vécu très différemment selon les conditions de logement, la situation familiale, d'emploi, etc. Il a été plus pénible encore pour les populations modestes. Certains ont été durement touchés par le chômage partiel, les arrêts de travail et les fins de contrats. Le Secours catholique et d'autres associations ont noté une augmentation des demandeurs d'aide et l'arrivée de nouveaux profils.

L'église de Corignac à découvrir



Lorsqu'on vient à Corignac, il faut savoir où est l'église parce qu'elle n'est pas haute ! On aurait plutôt tendance à appeler ce lieu "chapelle" parce que sa taille est modeste. Donc si on la cherche, pas de clocher pour se repérer de loin : on ne le voit pas à moins de trouver une charmante dame de la commune qui vous explique où l'édifice se situe. Comme d'autres églises de campagne, elle est entourée des tombes de ses anciens. Le chemin de croix, réalisé en carreaux peints sur fond noir, est très beau et vous invite à prier devant. Merci à vous, Père, de m'avoir permis de découvrir cette belle petite église et aux habitants de cette commune pour qui le mot "accueil" est important.

V. Garen

Christian de Moncade/Témoignage/Covid-19

« La situation en Afrique de l'Ouest, Sénégal, Mauritanie, est moins préoccupante qu'en France pour l'instant »

S depuis des années, Christian de Moncade se partage entre la Haute-Saintonge, région d'attaches familiales, et l'Afrique où ses activités professionnelles le conduisent régulièrement. Sénégal, Gambie, Mauritanie, Togo, Bénin. Une partie de l'Ouest de cet immense continent. Des pays bien différents du nôtre qu'il a appris à connaître au fil du temps. Histoire, coutumes, usages, traditions. Il en parle avec le plaisir de partager ses connaissances et d'ouvrir de nouveaux horizons, ceux qui conduisent à une meilleure compréhension du monde.

« Celui qui diffère de moi, loin de me léser, m'enrichit » écrivait Antoine de Saint-Exupéry.

Aujourd'hui, ce monde est bouleversé par l'épidémie de Covid-19. Quand on travaille à l'étranger, comment vit-on une telle situation ?

« J'ai appris le premier confinement en France, le 17 mars, par TV5 alors que je me trouvais à Dakar. Tout le monde avait peur, une hécatombe était annoncée. Il en résulte une évidente préoccupation » se souvient-il. A son tour, le Sénégal ne tarde pas à adopter les mêmes dispositions, fermant frontières et hôtels. « Dans ces conditions, il m'était difficile d'y rester. Des milliers de personnes se sont alors adressées à l'Ambassade et au Consulat qui ont été débordés par cet afflux. Les clubs de vacances étant fermés, de nombreux touristes ignoraient vers qui se tourner.

Heureusement, la France met à disposition l'outil Ariane. Il s'agit d'un site internet sur lequel tout Français voyageant à l'étranger peut s'inscrire en précisant ses itinéraires dans les pays visités, ce qui permet au Consulat d'envoyer des informations aux voyageurs et de connaître leur déplacement afin d'intervenir en cas de problème. Finalement, j'ai pu rentrer à mon domicile fin mars ». Morale de l'histoire : les

voyageurs doivent prendre leur mal en patience...

L'Afrique de l'Ouest, Sénégal, Mauritanie

Christian de Moncade passe son confinement en Saintonge, au milieu des siens, avec une pensée pour ses amis d'Afrique confrontés aux mêmes difficultés. Il repart en septembre dernier, conscient de la nécessité de présenter des tests négatifs au Covid-19. Sinon, il sera refoulé et mis en quarantaine. Il se remémore son passage à Chypre : « toutes les consignes liées au Covid-19 étaient en vigueur avec masques, gel hydroalcoolique et hygiène stricte. J'ai vu des hôtels de 70 chambres n'accueillir que 3 clients »...

Pour entrer au Sénégal, un test de moins de sept jours est obligatoire assorti d'autorisations. A son arrivée, l'aéroport, habituellement en effervescence, est quasiment vide. « Les responsables avaient bien fait les choses. D'un côté, il y avait ceux qui avaient été testés ; de l'autre, ceux qui ne l'étaient pas. Nous sommes sortis très vite et avons pu rejoindre notre point de correspondance ». Le port du masque est obligatoire « partout et tout le temps, y compris en voiture. Ils sont vendus directement dans la rue. La plupart des habitants le portent ». De nombreux hôtels et restaurants sont fermés à quelques rares exceptions.

Le Sénégal a un impératif : que la situation sanitaire reste sous contrôle. La première victime, Pape Diouf, l'ex-entraîneur de football, est décédé dans un hôpital de Dakar le 31 mars dernier. Quels remèdes utilise-t-on sur place ? La chloroquine et l'artémisia, employée dans la lutte contre le paludisme.

En ce qui concerne les cultes, la cathédrale de Dakar est ouverte, mais aucune messe n'y est célébrée. On peut seulement y prier. Les offices sont retransmis sur internet.



En Mauritanie, Christian de Moncade et S.A Cheikh Memoud Ould Sidiya

Les mosquées, quant à elles, sont fermées. A ce jour, sur 15582 malades hospitalisés, 14565 sont guéris et 322 sont décédés sur une population de 16 millions d'habitants (dont 4 dans la capitale). Les activités étant limitées, l'économie du pays s'en ressent, loyers de plus en plus chers, montée de la délinquance.

Pour entrer en Mauritanie, les certificats de tests sont également obligatoires. Sur une population de 4 millions d'habitants, on a compté 7677 malades : 7387 sont guéris et le nombre de morts enregistré est faible. La population a été confinée par quartiers. Un couvre-feu a été imposé, les regroupements familiaux interdits et les mosquées fermées (seul un petit nombre de fidèles était autorisé à y venir et des règles strictes y étaient imposées). Dans la capitale, Nouakchott, pays dont la population est presque intégralement de confession musulmane, les chrétiens sont très peu nombreux et ils pouvaient assister à la messe à condition de s'inscrire. Les offices sont également retransmis sur internet. « La situation sanitaire s'est améliorée peu à peu et le port du masque est devenu facultatif ».

« Pour les Musulmans, caricaturer le prophète est une offense »

Comment ces pays musulmans d'Afrique ont-ils réagi aux actes de barbarie commis sur le sol français ? « D'après les conversations que j'ai eues, s'ils condamnent unanimement les actes des islamistes radicaux et déplorent les morts qui ont endeuillé la France, leur position sur les caricatures de Mahomet est claire. Pour eux, caricaturer le prophète est une offense comme caricaturer Jésus l'est pour les catholiques. Certains trouvent que les Français ont changé en quelques décennies et pensent que la religion musulmane ne fait que prendre l'espace autrefois occupé par les chrétiens ». Il semblerait que l'hexagone ne les fasse plus rêver : « en 20 ans, l'image de la France, qu'ils ont beaucoup admirée, s'est détériorée à leurs yeux ». Et d'ajouter : « Personnellement, j'entretiens de bons rapports avec les habitants des Etats où je travaille. Il est important de respecter leurs traditions et leurs cultures. Des relations harmonieuses peuvent alors être tissées dans un échange mutuel basé sur des valeurs communes. Ce que je vais vous dire va peut-être vous faire sourire mais en Mauritanie, par exemple, que j'assiste à la messe parce que je suis croyant les rassure ».